

# La dermatite aux portes des élevages allaitants

**Boiterie** La dermatite est très répandue en élevage laitier mais plusieurs cas montrent qu'elles arrivent en allaitants. La vigilance et la prévention sont les premiers atouts pour éviter une transmission à l'ensemble du troupeau.

**Phénomène bien connu** dans les élevages laitiers, les boiteries commencent à arriver dans les élevages allaitants, et parmi les maladies les plus dommageable : la dermatite. En 2008, on estimait que 20% des élevages laitiers étaient concernés en Loire-Atlantique, aujourd'hui elle s'est implantée dans 95% des exploitations. Avec la crise laitière, de nombreux rachats et regroupements de troupeaux ont favorisé l'explosion de la dermatite. Benoit Michenot, technicien-conseil au Groupement de défense sanitaire (GDS 44), le constate, lui qui a participé à une des rares études sur le sujet il y a dix ans avec l'École vétérinaire de Nantes. « En élevage allaitant, ça va arriver. Ça ne sera pas une propagation rapide comme en laitier mais cela va « diffuser » si on n'en prend pas garde. Il faut être attentif aux premiers signes. La hausse des boiteries en élevages allaitants est due à quatre paramètres principaux. La principale porte d'entrée de la dermatite est le transfert du laitier à l'allaitant via les vaches nourrices à l'intérieur du troupeau et inter-troupeau par les achats des vaches nourrices mais aussi des taureaux. L'autre élément est l'augmentation de la taille des troupeaux et les éleveurs ont moins de temps à consacrer à l'observation individuelle des animaux. La recherche de la productivité,

via la croissance des veaux, implique fréquemment une « acidification » du régime alimentaire, cela a pour conséquences de diminuer la qualité de la corne et de dégrader la stabilité ruminale là où le pH du rumen doit être stable. L'augmentation du temps passé sur des sols durs, notamment lors des périodes de canicule et des temps en stabulation augmenté sont aussi des facteurs de risques ». Pour le moment, il est encore difficile de se prononcer sur le caractère génétique de la transmission de la dermatite ou de l'effet trace, faute d'études et de références sur le sujet.

## Des conséquences économiques pour les exploitations

La dermatite, appelée maladie de Mortellaro, est causée par une bactérie. Les premiers signes de boiterie chez les bovins se remarquent par une ligne du dos qui se voûte à l'arrière et à la marche car les animaux doivent modifier leur posture. Les bovins ont aussi tendance à piétiner sur place au repos et la posture des pieds et des membres est modifiée jusqu'à la suppression de l'appui.

Économiquement, la dermatite a forcément des répercussions sur l'exploitation. Ainsi, « on doit anticiper la réforme et on augmente le temps et les coûts des soins. Comme l'ani-



©DÖPFER ET AL. 1997, GREENOUGH ET AL. 2008

La dermatite entraîne des lésions de différentes gravités.

mal se déplace moins, donc il se nourrit et s'hydrate moins, ce qui entraîne une perte d'état et donc un allongement de l'interval de vêlage-vêlage. Si c'est le taureau de saillie qui est concerné par une boiterie, les conséquences peuvent être encore plus grave sur la désorganisation des vêlages et sur les résultats économiques », liste Benoit Michenot.

L'animal ne se soigne pas naturellement, alors plusieurs préconisations sont de mise. « La bactérie se développe dans les bâtiments. Au pâturage, elle perd des conditions favorables à son développement et l'agressivité de la maladie régresse, sans pour autant disparaître. L'hygiène du bâtiment est très importante car la bactérie apprécie un milieu humide. La priorité est donc de limiter l'humidité avec une bonne ventilation et une bonne luminosité. Dans des bâtiments plus humides, il faut soigner le curage et le paillage

pour limiter la propagation de la bactérie. » L'alimentation doit permettre d'avoir des « bouses formées » pour limiter de souiller les aires de vie, détaille le spécialiste du GDS 44. Si une petite lésion de moins d'un centimètre peut passer au pâturage, celles supérieures à un centimètre nécessitent des soins comme des pansements. La dermatite est très contagieuse. Quand un grand nombre de bovins d'un cheptel est touché, on peut envisager une action collective,

DELPHINE CORDAZ

## Une formation au GDS 44

Les pareurs professionnels ont parfois des délais d'intervention de plusieurs semaines et sont plus habitués à manipuler des laitiers. Le GDS 44 dispense une formation pour apprendre à parler et à affûter ses outils (trois séquences par an). « L'objectif est de rendre les éleveurs plus autonomes et réactifs pour pouvoir parler eux-mêmes après l'apparition des premiers symptômes de boiteries », explique Benoit Michenot.

La prochaine session aura lieu durant l'hiver 2023-2024. Renseignements auprès de Benoit Michenot au 06 03 63 25 63 ou au GDS au 02 40 16 39 00 ou gds44@reseauuds.com

# PROAGRI

POUR VOUS, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

## CONSEIL STRATÉGIQUE PHYTO

Le CSP, un temps d'échange technique pour prendre du recul sur son exploitation.

N'attendez pas le 31 décembre 2023 pour le réaliser.



Performance économique, production durable et conformité réglementaire

02 53 57 18 31

www.pays-de-la-loire.services-proagri.fr



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
PAYS DE LA LOIRE